



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 13 du 17 septembre 2021



Evaluation des risques



Sommaire

Horticulture p 2

Pépinière p 11

	Culture	Problématique	Niveau de risque	Présence d'auxiliaires
Horticulture	chrysanthèmes	thrips	à surveiller	punaise prédatrice
		pucerons		coccinelle, syrphe
		acariens	à surveiller	
		cicadelles	à surveiller	
		rouille		
		verticilliose	à surveiller	
		virose		
		chenilles	tenthredes	
	cyclamens	pucerons		
		acariens		
		thrips	dans fleurs	
		fusariose	à surveiller	
		botrytis		
		cicadelles		
		duponchelia		
		sciarides		
	Poinsettias	aleurodes		
		fusariose		
	Pensées	dépérissement		
		oïdium		
		sciarides		
Primevères	sciarides			
Pépinière	rosiers	pucerons		
		oïdium		
		tâches noires		
	arbustes en croissance	pucerons		
		acariens		

Légende :

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort



2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



les solutions de biocontrôle



les résistances d'un bioagresseur sur une culture vis-à-vis d'une matière active

Rappel : afin de limiter les risques d'apparition de résistance, il faut respecter la dose d'application, le nombre maximal d'application, l'alternance des matières actives et le nombre de jours entre 2 applications (temps de rémanence du produit).



Chrysanthèmes :

Chez certains producteurs les cultures extérieures peinent encore ; le volume n'est pas satisfaisant.

Rappel : il faut humidifier l'air et brumiser les cultures une à deux fois par jour avant de passer l'engrais, surtout sur une plate forme extérieure.

Thrips :

Ils sont fortement présents sur certaines variétés.

On peut appliquer :



Soit *Amblyseius cucumeris* à la dose de 100 individus au m²

Soit *Amblyseius swirskii* à la dose de 50 individus au m²

Soit *Steinerneima feltiae* à 50 millions par 100 m² pour réduire les attaques.



Attaque légère de thrips sur chrysanthème
(photo EH Bourgogne)

Attention, il ne faut pas confondre dégâts de thrips et dégâts de cicadelles !



Pucerons noirs (*Aphis sp.*)

On observe de plus en plus de foyers sous les feuilles du bas de la plante (*Macrosiphoniella* ou *Aphis*) ou au niveau des apex floraux (*Aphis*).

***Aphis gossypii* :**



Pucerons Aphis gossypii sur chrysanthème (photo EH bourgogne)

Il faut être très vigilant : mettre en urgence *Aphidius colemani* à la dose de 1 individu par m²
Contactez votre conseiller !

***Macrosiphoniella sanborni* revient !**



Macrosiphoniellas sur chrysanthème, colonie mangée par un auxiliaire (photos EH Bourgogne)

Les *Aphidius* ont peu d'action sur ce type de pucerons !



B

Rappel : sur foyers, on peut épandre des larves de chrysope à la dose de 20 individus par m² sur foyers.



Larve de chrysope mangeant un puceron (source wikipédia)

Des momies sont observées.



Momies de pucerons sous feuille de chrysanthème (photo EH)

Acariens :

Pas d'observation à ce jour.

B

L'apport d'*Amblyseius californicus* peut être envisagé à la dose de 25 individus par m² en préventif à partir du 25/30 septembre.

Tenthredes, toujours présentes :



Dégâts de tenthredine sur feuille de chrysanthème (Photo EH Bourgogne)



Les attaques sont observées lors de l'éboutonnage.
Attention cela devrait s'intensifier !

Rappel :

Le *Bacillus thuringiensis* (« Bt ») n'a pas ou peu d'effet sur les fausses chenilles.

Ces chenilles mesurent à ce stade 10 à 15 mm de long et 2 à 3 mm de diamètre.

Punaises :



Lygus, adulte de 7 à 10 mm reconnaissable au triangle blanc derrière la tête, adulte piégé sur plaque engluée verte
(photos EH Bourgogne)

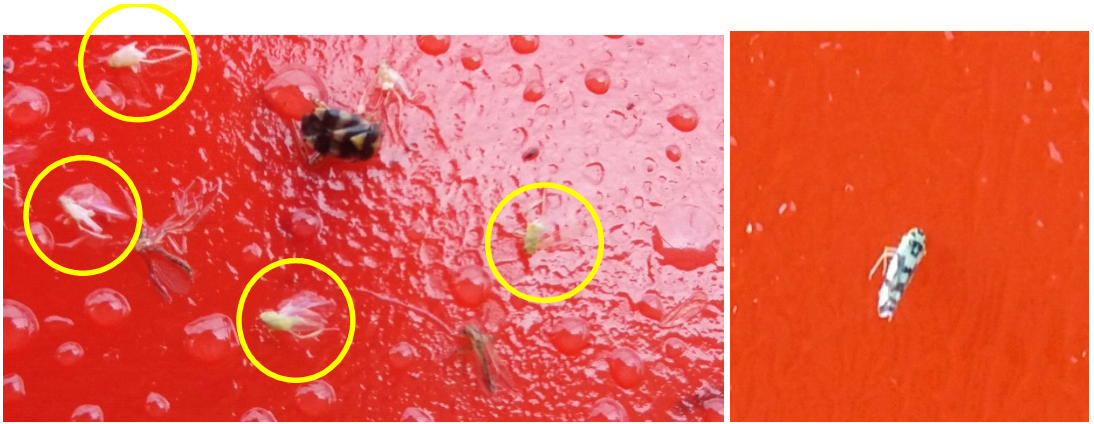
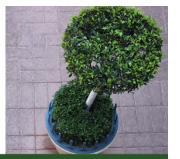
On observe ce ravageur depuis mi juillet, il fait avorter les boutons floraux, ce qui très problématique pour les chrysanthèmes grosses fleurs, depuis une quinzaine de jour il est moins visible et les dégâts sont plus limités qu'en 2020.
Il n'y a pas vraiment de moyen de lutte alternative.

Cicadelles :

Présentes chez certains producteurs, les pièges englués rouges ont permis de capturer en nombre ce ravageur et exclusivement !



Panneau englué rouge pour piéger les adultes de cicadelles : (Photos EH Bourgogne)



Panneau englué rouge pour piéger les adultes de cicadelles dont Eupteryx sp : (Photos EH Bourgogne)



Dégâts de cicadelles sur feuillage : piqures de nutrition et cellules vidées (photo EH Bourgogne)

Verticilliose :



Verticilliose sur chrysanthème (photo EH FC)



Il faut ralentir les arrosages surtout que les nuits et les journées sont plus froides, les plantes ont moins besoin d'arrosage.

Attention il faut penser à augmenter la conductivité pour maintenir une bonne alimentation des plantes.

Veronica spicata ronica :

Nous avons pu observer de la rouille blanche sur cette plante (différente de celle du chrysanthème : *Puccinia horiana*)



Puccinia veronicae-longifoliae sur *veronica spicata* (photo EH Bourgogne)

Méthode de lutte :

La rouille est contrôlée en utilisant du matériel végétal sain et des cultivars tolérants. Les plants doivent être inspectés lors de l'achat et de la plantation. Assurer une bonne ventilation et un bon espacement entre les plants pour favoriser la circulation d'air. Dépister régulièrement. Maintenir l'humidité inférieure à 80 %. Prioriser l'irrigation goutte à goutte et éviter l'irrigation par aspersion. Si l'irrigation par aspersion est requise, arroser tôt le matin afin de permettre au feuillage de sécher rapidement. Éliminer et détruire les feuilles et les plants infectés. Nettoyer et désinfecter les serres entre chaque production.

Cyclamens :

Thrips :



Dégâts de thrips sur fleur (photo EH Bourgogne)

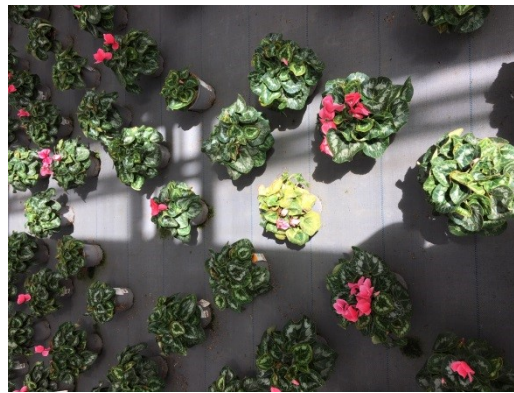


Quelques cas de présence de larves de thrips ont été signalés par des producteurs. Dans ce cas on peut appliquer :

- B** - soit *Amblyseius cucumeris* à la dose de 100 individus au m²
- soit *Amblyseius swirskii* à la dose de 50 individus au m²

Fusariose :

Quelques feuilles jaunes sont observées, souvent signe d'un début de fusariose.



Fusariose sur cyclamen (photo EH)

Il faut gérer finement l'arrosage et évacuer rapidement les pots touchés.

Poinsettias :

Poinsettias, toujours des attaques :

Le *Rhizoctonia* est un champignon transmis par le sol qui se retrouve naturellement dans le sol des champs, des aménagements paysagers, des jardins, etc. Il produit des sclérotés, des structures brun-noir robustes qui lui permettent de survivre dans le sol ou les tissus végétaux infectés pendant des années.

Avec un grand nombre de plantes hôtes, le *Rhizoctonia* peut causer différentes maladies, incluant la pourriture de la tige, la pourriture des racines, la fonte des semis et la maladie des taches brunes sur les feuilles (Tableau 1).

Ce champignon est souvent la cause de pourriture des boutures, particulièrement celles irriguées par brumisation. L'espèce qui infecte le plus souvent les plantes est le *Rhizoctonia solani*. D'autres espèces de *Rhizoctonia* causent des maladies chez les plantes, mais ce ne sont pas toutes les espèces qui sont pathogènes.

Symptômes :

Le *Rhizoctonia* se développe le long de la surface supérieure du substrat, donc il attaque souvent la tige de la plante au niveau du sol. Souvent, les tiges pourrissent rapidement, en commençant par la formation de lésions brunes ou rougeâtres qui grossissent et forment des chancres près du niveau du sol.

Les tiges infectées sont d'apparence sèche, flétrie et raide. Les chancres grossissent et entourent la tige, ce qui restreint le mouvement de l'eau et des nutriments. Il s'ensuit un flétrissement, particulièrement pendant la chaleur du jour et de possibles carences en nutriments (*Source : Premier Tech*).



Rhizoctonia sur poinsettia (photo EH Bourgogne)

Il faut limiter l'arrosage et aérer les cultures (distançage).

Pensées :

Les premières séries importantes sont en cours de repiquage → RAS



Culture de pensées en extérieur (photo EH Bourgogne)



Primevères :

Peu de cultures mises en place → RAS

Plantes en serre chaude :

Cochenilles :

La **cochenille noire de l'olivier** (*Saissetia oleae*) est un hémiptère de la famille des *Coccidae*. La femelle adulte s'identifie par une coque noirâtre collée sur les jeunes rameaux. La femelle meurt en septembre-octobre laissant dans la carapace son corps plein d'œufs. Les larves, de couleur orangée à brun clair, mesurent 1,5 mm à leur dernier stade. On les observe sur la face inférieure des feuilles. Elles peuvent se diffuser par le vent.



Cochenille noire de l'olivier (photo EH Bourgogne)

On observe des coques noires sur les faces inférieures des feuilles.



Larves mobiles de Saissetia oleae (photo EH Bourgogne)



On a enlevé et retourné la coque noire, on aperçoit des centaines de larves orangées et très mobiles, elles vont essaimer sur la plante.



Rosiers :

***Marssonina rosae* :**

Toujours des attaques sur les nouvelles feuilles, on observe des taches foliaires (*Marssonina rosae*), les feuilles tombent très facilement.



Marssonina rosae provoque la chute des feuilles (photo EH FC)

Oïdium :

Sur les variétés les plus sensibles.



Oïdium sur feuilles de rosier (photo EH FC)



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

*"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"*

Avec la participation financière de :

